Mars 2002

Général J.J. Pershing (1860-1948)

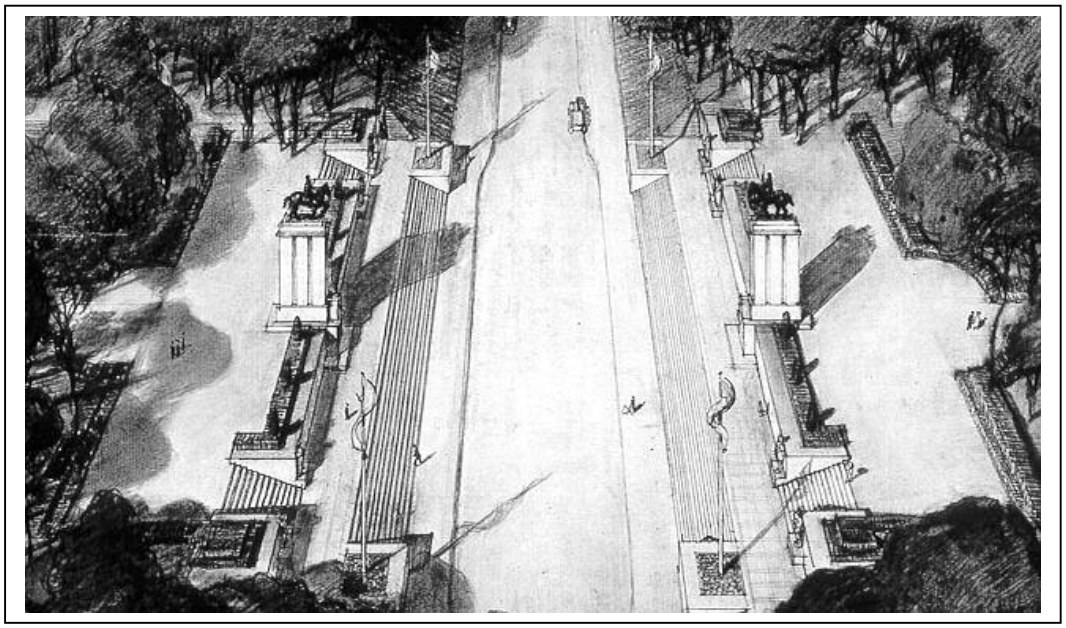
Commandant en chef de l'Armée des Etats-Unis en France en 1917

Général La Fayette (1757-1834)

Héros de la Guerre d'Indépendance américaine

Le Monument Pershing - La Fayette

sis Côte de Picardie à Versailles



Maquette. Architecte : Jacques Carlu.

Dossier réalisé par Pierre Desnos, Louis-Etienne Béchu et Gérard Percheron
pour le compte du Comité de Sauvegarde du monument Pershing La Fayette

Sommaire

Page

Préambule historique 3
L'hommage et la mémoire.....4
Brève histoire du monument Pershing - La Fayette.....5

Les personnages historiques
La Fayette 8
J.J. Pershing 9
Les personnages symboliques
La Fayette 10
J.J. Pershing 11
La symbolique du monument 12

L'architecte
Jacques Carlu 13
Le projet de J. Carlu et les projets concurrents.....14

Les sculpteurs et leurs statues équestres
Paul Wayland Bartlett.....16
Joachim Costa.....18

Le monument dans son état en mars 2002.....20
Schéma d'implantation du monument.....21

Statut juridique du monument.....22

Extraits d'articles de presse et de lettres, d'hier et d'aujourd'hui.....23
Documents divers (inauguration, maquettes) 28

Sources.....35

Pièces jointes.....36
* Statuts du "Comité de Sauvegarde du Monument Pershing La Fayette
* Métrage du monument
* Devis pour la réfection des socles
* Devis pour la réplique en bronze des statues (Fondation Coubertin)

Dossier réalisé par Pierre Desnos, Louis-Etienne Béchu et Gérard Percheron
pour le compte du Comité de Sauvegarde du monument Pershing La Fayette

Préambule historique

Début avril 1917. La guerre entre l'Allemagne et les Alliés dure depuis plus de deux ans et demi. Le 6 avril, le Congrès américain déclare la guerre à l'Allemagne. L'offensive lancée par le Général Nivelle le 16 avril contre les positions allemandes se solde par un échec. Parmi les plus sanglants de la Première Guerre Mondiale, les combats se soldent par des pertes considérables sans avancée militaire. Latente depuis la fin 1916, la crise au sein de l'armée française prend une ampleur inquiétante. Le 15 mai, le Général Pétain est nommé commandant en chef des armées du Nord-Est en remplacement de Nivelle. L'offensive française est interrompue jusqu'à l'automne 1917. Le réalisme militaire de Pétain l'emporte : "J'attends les Américains et les chars". Les premiers contingents américains arrivent à Saint-Nazaire le 26 juin 1917.

Soldats américains pendant la Première Guerre Mondiale

Entre juin 1917 et novembre 1918, les Etats-Unis mobilisent 4 735 000 hommes. En une année et demie, 116 500 jeunes américains vont tomber sur le sol français.

Le 1er septembre 1919, jour où le Général Pershing quitte la France, le Maréchal Foch apporte la réponse de l'armée française au mot célèbre prononcé par le représentant américain le 15 juin 1917 au cimetière de Picpus : "Vous êtes arrivé en disant : « La Fayette, nous voici ! ». Permettez au soldat de France de vous dire : « Grâce vous soit rendue ! »".

L'hommage et la mémoire

L'hécatombe, qui touche tous les villages de France, soulève dans les années d'après-guerre un vaste mouvement de souvenir. Le devoir de mémoire va en premier lieu s'exprimer par l'érection de monuments commémoratifs aux victimes du conflit dans toutes les communes du pays. La réalisation et l'entretien de ces monuments qui portent les noms des victimes du conflit sont assurés par les communes.

D'autres monuments, en particulier ceux érigés à la mémoire des soldats étrangers tombés pour la libération de la France, ont une valeur symbolique de la reconnaissance du pays pour le sacrifice consenti par les nations alliées. Construits et entretenus par des départements ou par l'Etat français, ces monuments sont aujourd'hui des lieux de mémoire et de commémoration connus de tous.

Monument aux Morts de la Première Guerre Mondiale de Saint-Germain-en-Laye

Américains, Anglais et Canadiens prennent eux-mêmes en charge la réalisation et l'entretien de leurs cimetières et monuments commémoratifs. Le Congrès américain crée en mars 1923 "The American Battle Monuments Commission European Region" qui, aujourd'hui encore, assure la pérennité en Europe de tous les mémoriaux des deux Guerres Mondiales. Parmi les monuments relevant de cet organisme, citons entre autres Château-Thierry, Montfaucon, Saint-Mihiel, Omaha Beach, etc., tous parfaitement entretenus.

Brève histoire du monument Pershing - La Fayette

Il faut attendre février 1937 pour qu'en France un Comité national soit constitué en vue de l'érection d'un monument-symbole à l'armée américaine pendant la guerre de 14-18 et à l'armée française de la guerre de l'indépendance américaine.

Ce Comité national est l'émanation d'un Comité d'honneur constitué le 13 janvier 1937, dont les principaux membres sont :

Albert Lebrun	Président de la République
Edouard Jeanneney	Président du Sénat
Edouard Herriot	Président de la Chambre des Députés
Léon Blum	Président du Conseil des Ministres
Yvon Delbos	Ministre des Affaires Etrangères
Edouard Daladier	Ministre de la Défense Nationale et de la Guerre
Jean Zay	Ministre de l'Education Nationale
Maréchal Pétain	Président du Comité France-Amérique
Général Gamelin	Chef d'Etat-Major Général des Armées
Général Gouraud	Gouverneur militaire de Paris
Genéral de Chambrun	Descendant de La Fayette
Henry Haye	Sénateur-maire de Versailles

Le concours

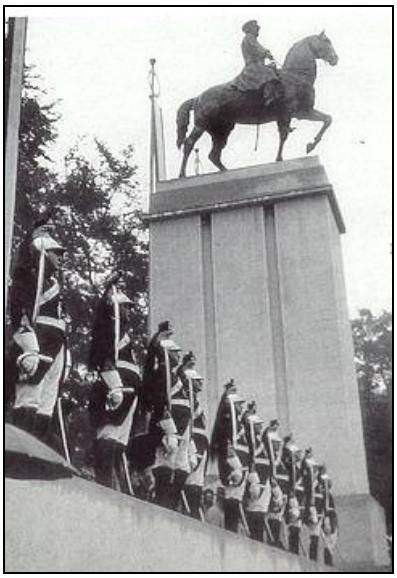
Ce Comité national ouvre un concours restreint sur invitation à sept architectes parmi les plus représentatifs de l'époque : Jacques Carlu, Jacques Debat-Ponsan, Tony Garnier, Louis Madeline, Jean-Charles Moreux, Henri Pacon, Auguste et Gustave Perret. Il stipule que "*le monument sera érigé au sommet de la Butte de Picardie, en un rond point à créer... Ce monument devant se composer de deux éléments principaux (statue équestre de La Fayette figurant actuellement dans la cour ouverte du Palais du Louvre et statue équestre du Général Pershing à créer) sera formé de deux parties architecturales séparées par la route nationale N° 185 (de Versailles à Ville d'Avray)... Le profil de la route sera modifié de manière à ce que le monument soit à la cote la plus élevée...*" Le total de la dépense est fixé à 3 000 000 F.

Le jury retient dans un premier temps les projets de Jacques Carlu et des frères Perret. La proposition de ces derniers est à la fois plus hardie et plus monumentale (hauteur 43 m) que celle de Carlu (hauteur 15 m). C'est finalement ce dernier, allié au sculpteur Costa, qui enlève le concours.

La construction

La réalisation se fait dans l'urgence car l'inauguration doit impérativement avoir lieu le 6 octobre 1937 afin de profiter de la présence du Général Pershing en France. Tous les efforts sont déployés pour tenir les délais : 36 jours seront nécessaires pour construire les socles et poser les statues.

Le jour de son inauguration, le 6 octobre 1937 en présence d'Albert Lebrun, Président de la République Française, et du Général Pershing, le monument porte provisoirement deux statues en plâtre, qui seront déposées en 1941 en raison de leur dégradation.



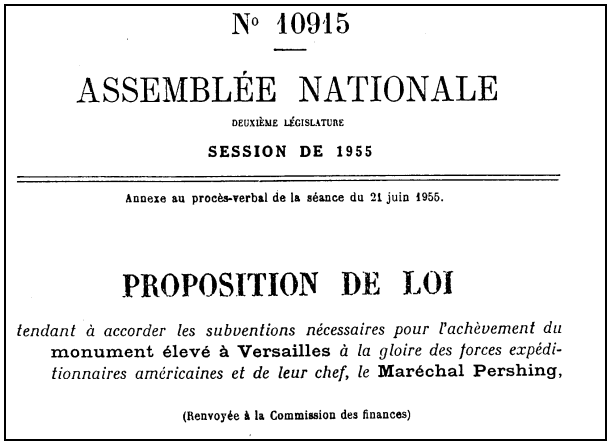
Les statues en plâtre de La Fayette et de Pershing en 1937.

Les deux statues en bronze destinées initialement aux socles sont celle de La Fayette, réalisée par le sculpteur américain Bartlett et offerte à la France par les enfants des écoles américaines, et celle de Pershing, à réaliser par le statuaire Joachim Costa.

A la fin de la Deuxième Guerre Mondiale, le monument se résume à deux socles en attente de leur statue en bronze. Inachevé, il n'a toujours pas acquis son caractère esthétique et attend sa force symbolique.

Un deuxième Comité national, présidé par Edouard Herriot, Président de la Chambre des Députés, est constitué en 1951 pour réunir les fonds nécessaires à l'achèvement du monument, à savoir à la réalisation des deux statues en bronze.

En dépit de tous les efforts déployés dès lors pour obtenir des fonds : projet de loi en 1952, appel aux villes de France, démarches en Amérique, projet de timbre, quêtes publiques, fêtes de nuit, proposition de loi en 1955, et même une intervention du Premier ministre en 1961, le monument n'est pas achevé. L'échec s'explique par l'absence de crédits "à l'heure où il faut construire des logements" mais surtout faute d'accord sur le déplacement de la statue de La Fayette se trouvant en 1954 dans la cour du Carrousel du Louvre.



N° 10915

ASSEMBLÉE NATIONALE

DEUXIÈME LÉGISLATURE

SESSION DE 1955

Annexe au procès-verbal de la séance du 21 juin 1955.

PROPOSITION DE LOI

tendant à accorder les subventions nécessaires pour l'achèvement du **monument élevé à Versailles** *à la gloire des forces expéditionnaires américaines et de leur chef, le* **Maréchal Pershing**,

(Renvoyée à la Commission des finances)

Progressivement, il va être laissé à l'abandon et sa suppression sera même envisagée, mais vite abandonnée pour des raisons évidentes de sensibilité. Peut-on démolir le seul monument en France symbolisant la reconnaissance mutuelle de la France et des Etats-Unis dans leur lutte pour l'indépendance et pour la liberté ?

Les démarches pour achever le monument ne seront jamais totalement abandonnées. Trop onéreuse, l'option des "statues originales" va faire place à une nouvelle approche plus modeste dans les années 70 : des torchères ou des médaillons. Mais divers obstacles, entre autres financiers et administratifs, et bien souvent le découragement, auront raison à nouveau des bonnes volontés.

La dernière tentative d'achèvement du monument avec les statues, menée conjointement en 1990 par les maires de Versailles et de Viroflay, aboutira à la sempiternelle constatation : l'opération est trop coûteuse pour être supportée par les seules communes.

Les personnages historiques

La Fayette
(1757-1834)

Marie Joseph Paul Roch Yves Gilbert Motier, marquis de la Fayette est né en 1757 au château de Chavaniac (Auvergne). En 1777, officier en garnison à Metz, il apprend l'insurrection des colonies anglaises d'Amérique contre le gouvernement. Aussitôt, il équipe à ses frais un navire, *La Victoire*, et se rend au service des *Insurgents*.

Revenu en France, il réussit à convaincre le roi Louis XVI et son gouvernement d'apporter son aide officielle à la guerre d'indépendance américaine. Placé sous les ordres du général marquis de Rochambeau, le corps expéditionnaire français participera à des batailles décisives, dont le blocus de Yorktown qui entraîne la capitulation de Cornalis en 1781.

Portrait de "La Fayette at Yorktown" (Baltimore)

De son côté, de nouveau aux Etats-Unis à partir de 1780, La Fayette, devenu aide de camp du Général Washington pour ses talents militaires, devient un acteur clé de la victoire de Yorktown. Il est considéré depuis lors comme un héros national par les Américains.

Prenant modèle sur la 'Déclaration d'indépendance", La Fayette propose le 11 juillet 1789 à l'Assemblée Nationale la "*Déclaration des Droits de l'homme et du citoyen*", devenue le symbole majeur de la Révolution Française au-delà des frontières.

A la nouvelle de sa mort en 1834, le Congrès des Etats-Unis décrète un deuil de 30 jours.

J.J. Pershing
(1860-1948)

Descendant d'une famille alsacienne émigrée en Amérique en 1749 pour cause de religion, John Joseph Pershing est né le 11 septembre 1860 dans un village du Missouri. A 18 ans, sans ressource, il devient instituteur. Il entre en 1882 à l'Académie militaire de West-Point.

En 1898, il participe comme capitaine de cavalerie à la guerre de Cuba contre les Espagnols. Attaché militaire à Tokyo, il assiste de près à la guerre russo-japonaise et découvre quelques aspects de la guerre moderne. En 1906, il est promu, à titre exceptionnel, au grade de général de brigade par le Président Theodore Roosevelt. Nommé commandant de la division de l'Ouest des Etats-Unis en 1914, l'agitation politique et militaire au Mexique l'entraîne à intervenir en 1916 contre Pancho Villa et ses guérilleros révolutionnaires. Cette intervention conduit à l'adoption d'une nouvelle constitution mexicaine en 1917.

Le Général Pershing à la tête de l'armée américaine en 1916 au Mexique

En 1917, il est nommé par le Président Wilson commandant en chef du corps expéditionnaire en France chargé d'une triple mission : militaire, organisationnelle et politique, dont il s'acquittera avec fermeté et diplomatie. Il eut le grand mérite militaire d'avoir su adapter rapidement l'Armée des Etats-Unis aux conditions de la "guerre moderne" menée en Europe et de s'intégrer avec circonspection dans le haut commandement allié.

Les personnages symboliques

La Fayette

Reconnu comme citoyen américain dans de nombreux Etats, La Fayette est la figure emblématique "étrangère" de l'indépendance des Etats-Unis. Plus encore, il représente pour les Américains le défenseur du premier des principes sur lesquels reposent les Etats-Unis d'Amérique : la liberté.

Villes, écoles, collèges, universités portent son nom. Sa statue fait face à la Maison Blanche, son portrait côtoie celui de Washington au Capitole.

Le 7 juin 1777, à bord de *La Victoire* qui le conduit en Amérique, le marquis de La Fayette écrit à sa jeune femme, "à son cher cœur" :

"*Défenseur de cette liberté que j'idolâtre, libre moi-même plus que personne, en venant comme ami offrir mes services à cette république si intéressante, je n'y porte que ma franchise et ma bonne volonté, nulle ambition, nul intérêt particulier*."

Gravé sur le piédestal de la statue La Fayette de Baltimore (Maryland)

⇦ *"Lafayette Immortal"*
Because a self-forgetful servant of Justice and Humanity Beloved by all Americans Because he acknowledged no duty more sacred than to fight for the freedom of this fellow men"
Woodrow Wilson

Les premiers aviateurs américains venus rejoindre les alliés avant la déclaration de guerre de leur gouvernement nommèrent leur escadrille "La Fayette". C'est sur la tombe de ce dernier, au cimetière de Picpus, que le Général Pershing vint se recueillir dès son arrivée en France en 1917, et où fut prononcée la célèbre phrase "La Fayette, nous voilà !"

J.J. Pershing

Ce général, qui a su concilier le professionnalisme du militaire avec la diplomatie du politique, est le maître d'œuvre de la présence américaine en Europe au moment où la liberté et l'indépendance de la France sont menacées. Il symbolise la première réponse des Etats-Unis à l'aide que les Français apportèrent 140 ans plus tôt à la naissance de leur Etat.

Après la victoire, il reviendra chaque année témoigner du sacrifice de ses jeunes concitoyens morts pour la liberté d'un pays autre que le leur.

Photo du Général J.J. Pershing débarquant en France le 13 juin 1917 à Boulogne.

Entre juin 1917 et novembre 1918, les Etats-Unis mobilisent 4 735 000 hommes. En une année et demie, 116 500 jeunes américains vont tomber sur le sol français.

…C'est le colonel Stanton qui, prenant la parole au nom du Général Pershing, et des dix millions de conscrits d'Amérique, proclame avec fierté :

"La France est accourue vers nous lorsque l'Amérique combattait pour assurer son indépendance.
Nous n'avons pas oublié :
La Fayette ! Nous voilà !" ...

Cérémonie des troupes américaines au tombeau de La Fayette (cimetière de Picpus) le 15 juin 1917.

Au-delà du monument versaillais, la mémoire du Général Pershing est honorée dans diverses communes de France au travers de plaques commémoratives, de noms de rues ou de stades. Citons quelques exemples : Boulogne-sur-Mer, Neuilly, Paris, Verdun, Versailles.

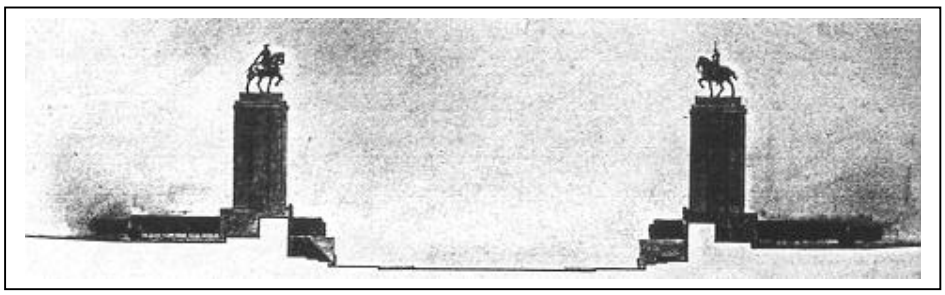
La symbolique du monument

Le programme du concours de 1937 prévoyait les points suivants :

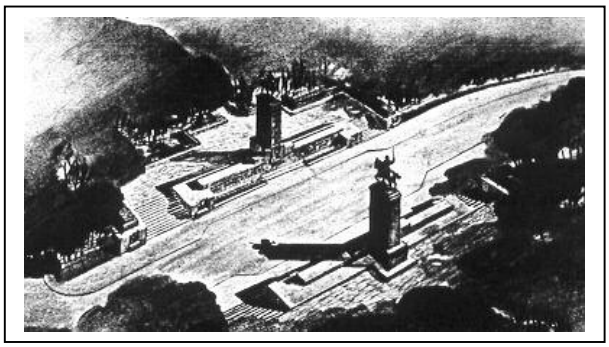
- le monument devait s'élever au sommet de la côte de Picardie ;
- deux éléments principaux devaient le composer : la statue équestre de La Fayette réalisée par le sculpteur Bartlett et se trouvant dans la cour du Louvre et la statue équestre de J.J. Pershing à créer ;
- les deux statues devaient être placées de part et d'autre de la route départementale et se faire face.

Signification des critères définissant le monument

- Le lieu choisi se situe au point culminant de la ville de Versailles, berceau de l'indépendance américaine.
- Les statues de Pershing et de La Fayette symbolisent les idéaux de liberté et d'indépendance des deux pays.
- Le face-à-face des deux personnages symbolise la réciprocité des aides apportées par les deux nations dans des périodes essentielles de leur histoire.



- Les noms des lieux de batailles sur les deux socles rappellent les engagements réciproques des deux peuples.
- Le rond-point prévu entre les deux socles dans l'article premier du concours devait effacer la distance séparant les deux pays et symboliser leur rapprochement par leurs idéaux communs.

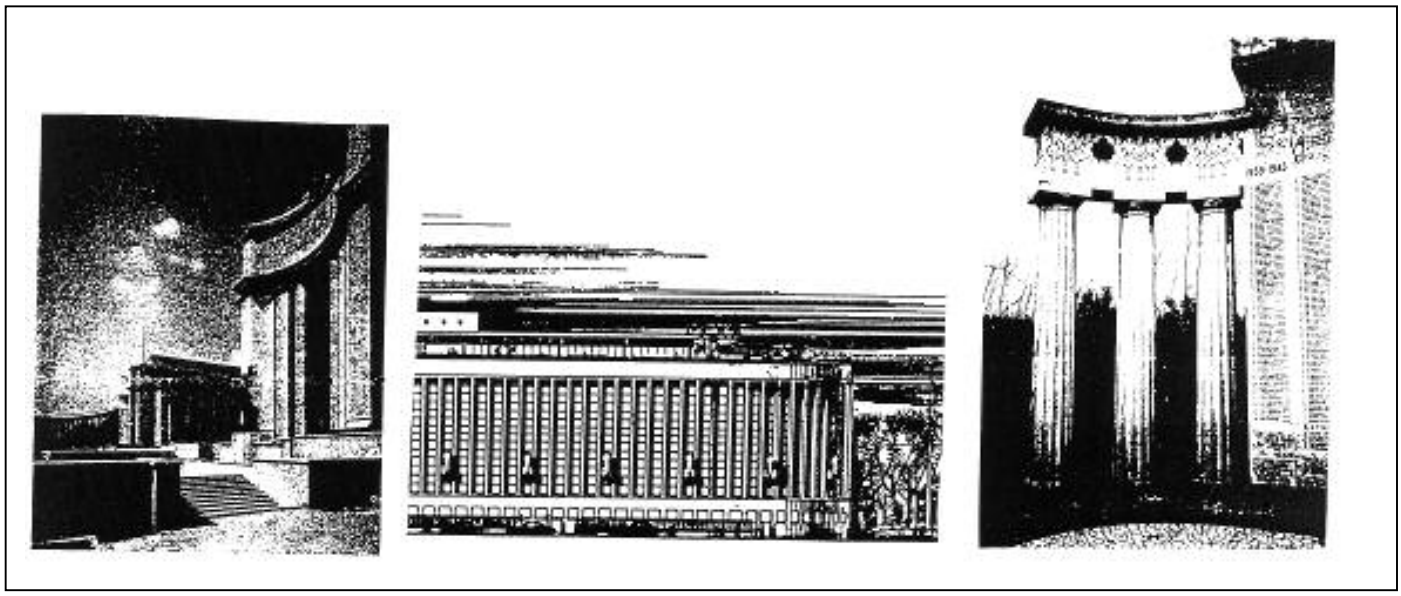


Dans son ensemble, le monument Pershing La Fayette fait plus qu'honorer les deux généraux, il symbolise la reconnaissance mutuelle des deux pays pour leurs sacrifices respectifs dans leur lutte pour la liberté.

L'architecte

Jacques Carlu *(1890-1976)*

Frère cadet du célèbre affichiste Jean Carlu, il reçoit en 1914 le Prix Chenavard puis en 1919 le Grand Prix de Rome pour son projet de Palais de la Société des Nations à Genève. Ses longs séjours en Italie, aux Etats-Unis et Canada lui ouvrent une carrière internationale de premier plan.
Parmi ses plus importantes réalisations, citons : le Palais de Chaillot ou Nouveau Trocadéro (en collaboration avec Boileau et Azéma), le Monument aux Quatre libertés (Washington), le Palais de l'OTAN (Paris) devenu aujourd'hui l'Université de Paris-Dauphine, le Monument aux Morts de Saint-Germain-en-Laye.

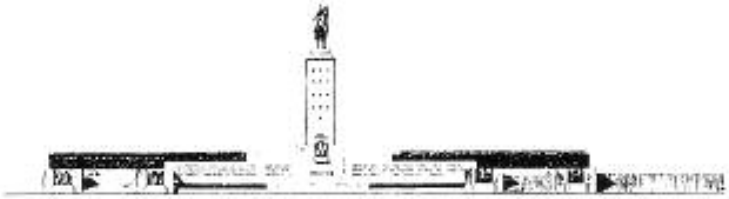


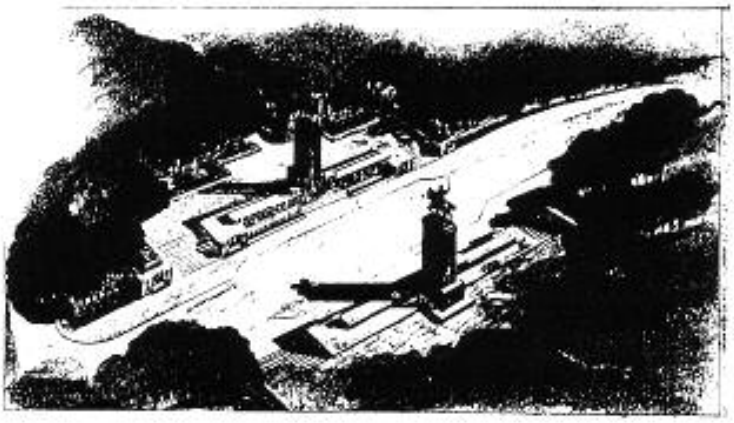
De gauche à droite : le Palais de Chaillot, l'Université de Paris-Dauphine, le Monument de Saint-Germain-en-Laye

L'œuvre de Jacques Carlu dépasse les pures réalisations matérielles. *Professor of Advanced Design* au *Massachussetts Institute of Technology* pendant de nombreuses années, il marque de son influence toute une génération d'architectes américains par la qualité de son enseignement et par sa grande modernité. Commandeur de la Légion d'honneur, il est académicien en 1957 puis Président de l'Académie des Beaux-Arts en 1976.

Son monument Pershing – La Fayette est l'une des seules réalisations représentatives de l'architecture française des années 30 à Versailles.

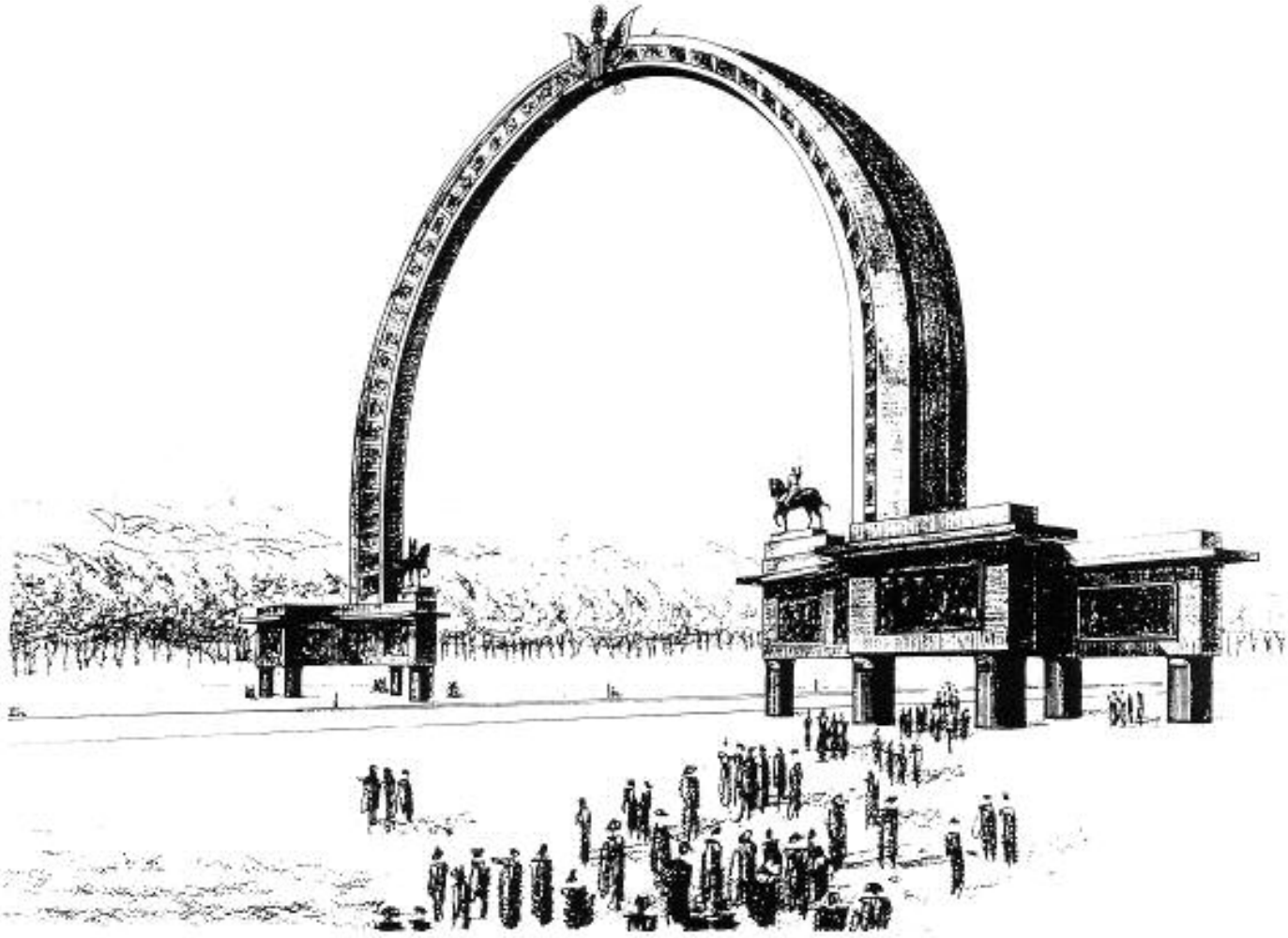
Le projet de J. Carlu



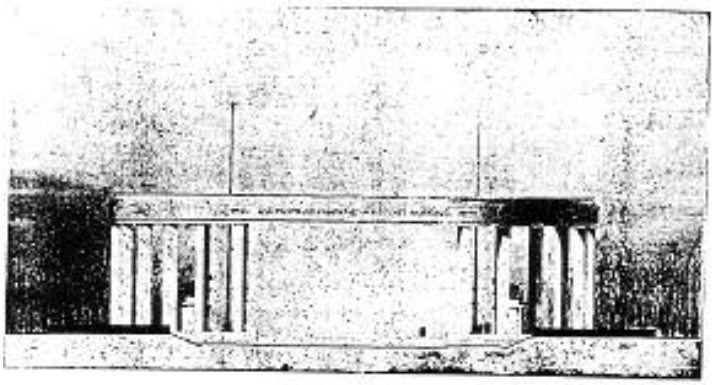


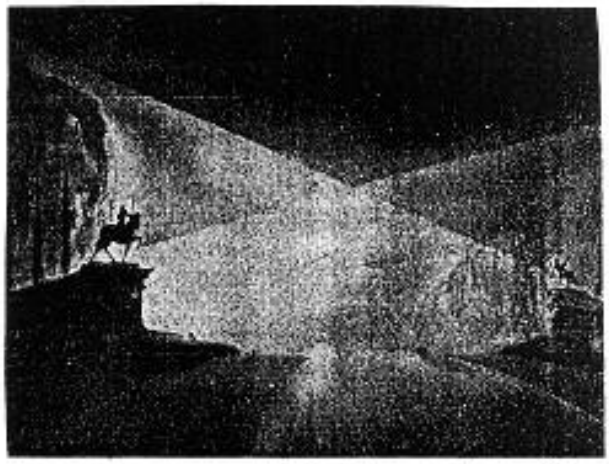
Dossier réalisé par Pierre Desnos, Louis-Etienne Béchu et Gérard Percheron
pour le compte du Comité de Sauvegarde du monument Pershing La Fayette

Projet de Gustave Perret



Projets de H. Pacon et de J. Ch. Moreux





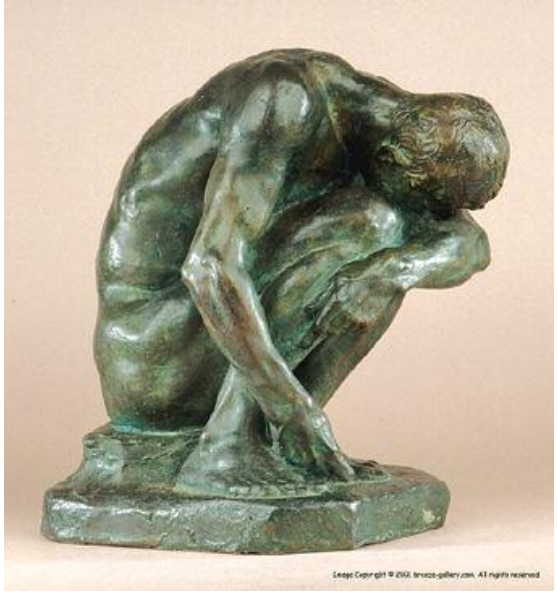
Dossier réalisé par Pierre Desnos, Louis-Etienne Béchu et Gérard Percheron
pour le compte du Comité de Sauvegarde du monument Pershing La Fayette

Les sculpteurs

Paul Wayland Bartlett (1865 – 1925)

Né à New Haven (Connecticut), mort à Paris (France). Bien que né aux Etats-Unis, Paul Bartlett est plutôt considéré par les Américains comme un artiste français, ayant passé la majeure partie de sa vie en France. Arrivé à Paris à l'âge de neuf ans avec son père, sculpteur et critique d'art, il étudie la sculpture avec Emmanuel Frémiet au Jardin des Plantes et à l'Ecole des Beaux-Arts, et travaille plus tard avec Rodin. Ses progrès rapides lui permettent d'exposer pour la première fois en 1880, à l'âge de quinze ans, un buste de sa grand-mère au Salon de Paris. Il devient à vingt-quatre ans membre du jury de ce même Salon.

Parmi ses œuvres les plus connues, citons : la statue équestre de La Fayette à Paris, la statue de Michel-Ange à la Bibliothèque du Congrès et la façade de la Bibliothèque publique de New York. Il est également l'auteur de la statue de Benjamin Franklin placée dans la cour de l'Ambassade des Etats-Unis en France.

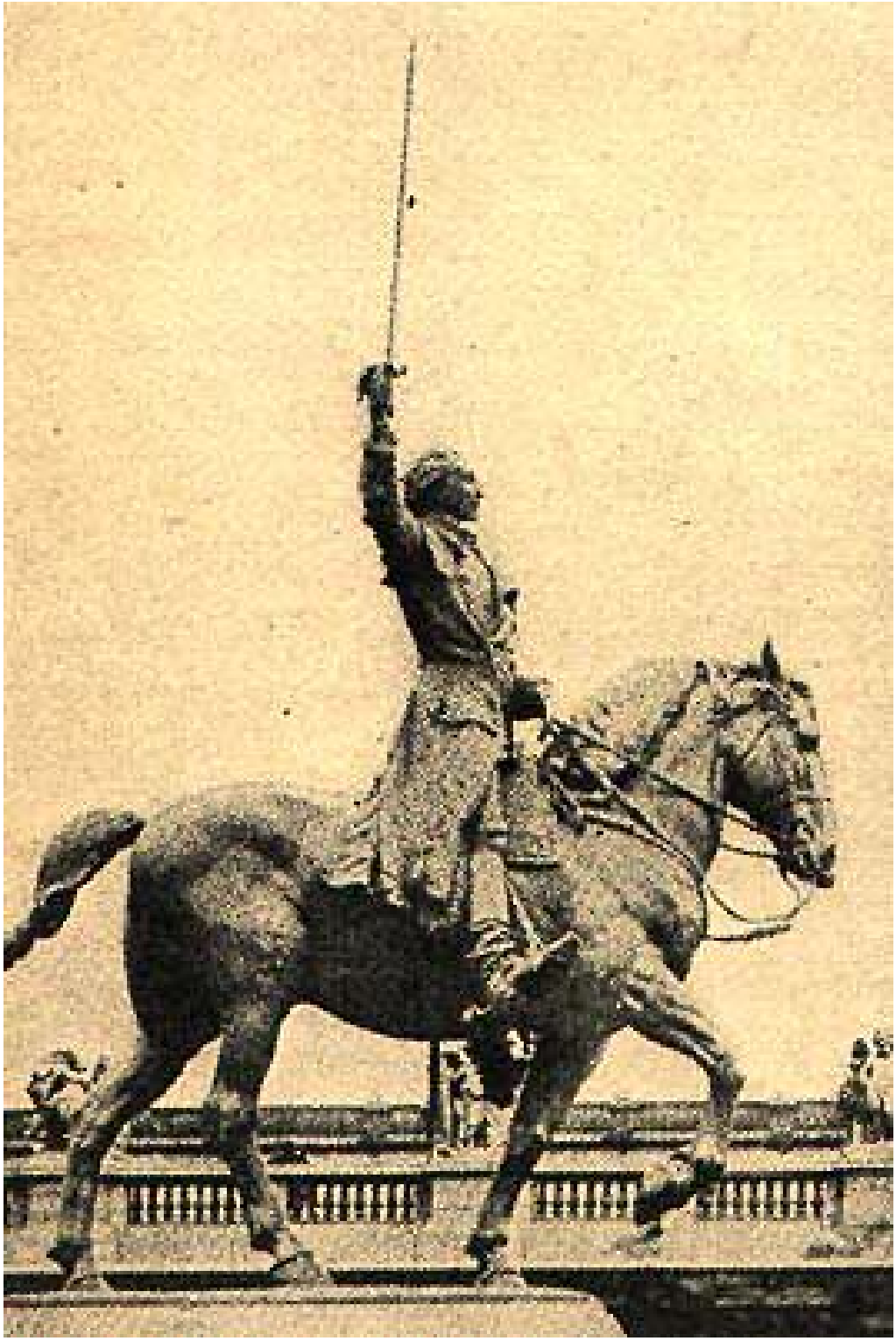


Cette étude en bronze de 1896 de P.W. Bartlett témoigne de l'influence de Rodin

Parmi ses titres honorifiques en France, il est Chevalier de la Légion d'Honneur en 1895, Commandeur en 1924, membre de l'Institut de France et membre associé de l'Académie des Beaux-Arts. Aux Etats-Unis, il a été membre de la National Sculpture Society, du National Institute of Arts and Letters et de l'American Academy of Arts and Letters.

Mars 2002

La statue de La Fayette de J.W. Bartlett, actuellement à Paris



Cette statue est désormais installée sur la rive droite de la Seine, Cours Albert 1er (entre le Pont de l'Alma et le Pont des Invalides)

Dossier réalisé par Pierre Desnos, Louis-Etienne Béchu et Gérard Percheron
pour le compte du Comité de Sauvegarde du monument Pershing La Fayette

Joachim Costa *(1888-1971)*

Elève d'Antonin Injalbert et célèbre sculpteur des années 1920, J. Costa est notamment co-auteur, avec Ossip Zadkine et François Pompon entre autres, de la *Pergola de la douce France* réalisée pour l'exposition des arts décoratifs Paris en 1925, où ils remportèrent le Grand prix international d'architecture ; elle est installée depuis 1935 à Etampes.

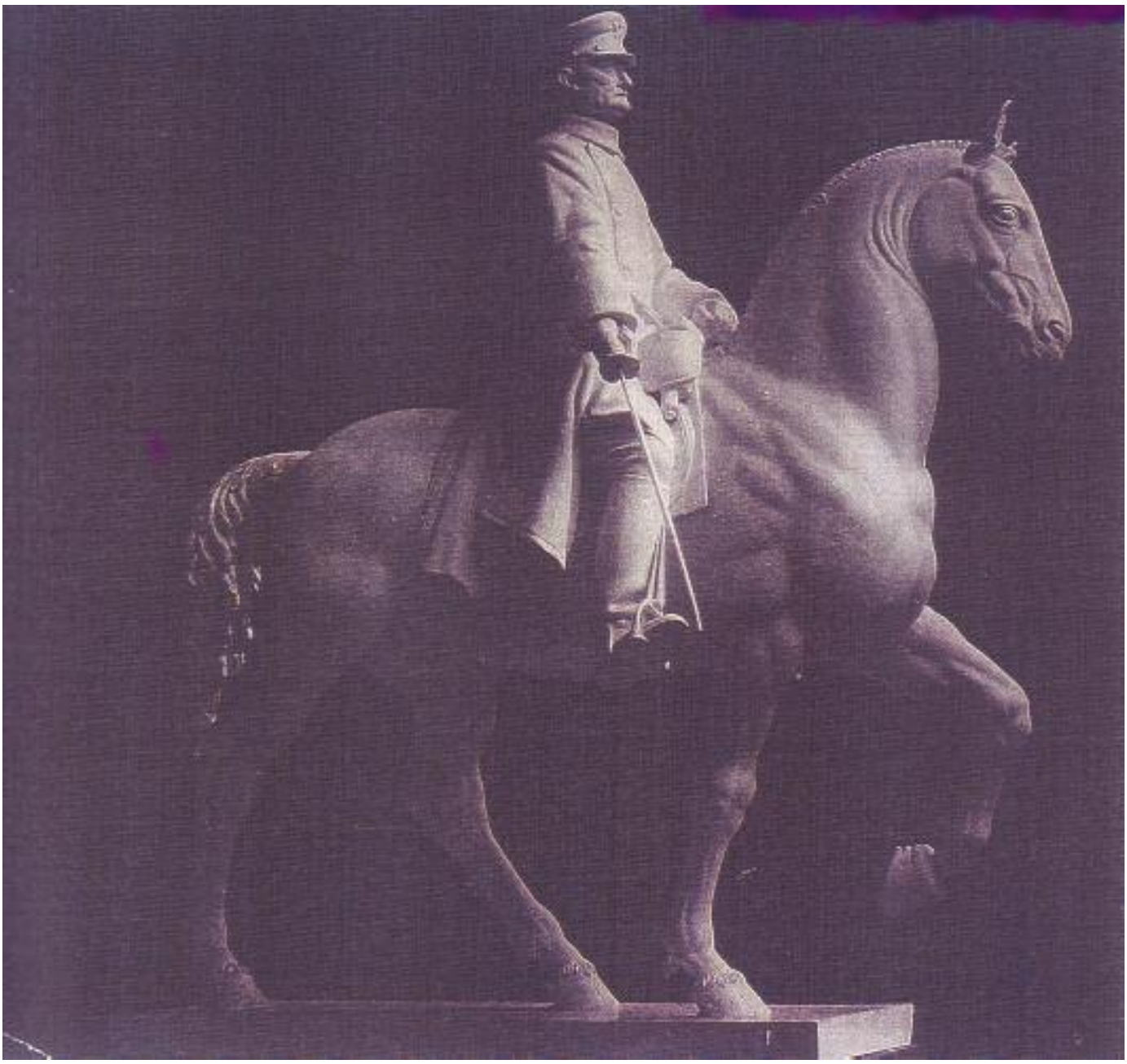
Membre du Jury du Grand Prix de Rome, Joachim Costa meurt à Narbonne en 1971, ville qui possède actuellement la maquette de la statue du Général Pershing (dimensions : 1 m x 80 cm).

Joachim Costa a par ailleurs réalisé ce "poilu" de bronze qui se caractérise par sa force expressive et sa simplicité, qualités qui se retrouvent dans sa statue équestre du Général Pershing destinée au monument de Versailles.

Monument aux morts (1914-1918)
Place Frédéric Mistral à Pézenas

Mars 2002

Statue du Général Pershing de J. Costa, maquette à Narbonne



Dossier réalisé par Pierre Desnos, Louis-Etienne Béchu et Gérard Percheron
pour le compte du Comité de Sauvegarde du monument Pershing La Fayette